

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 313 Au temps heureux que ma jeune ignorance

[1573_Recrepastemps_Hui] 313 Au temps heureux que ma jeune ignorance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À une Dame.

Incipit non modernisé Au temps heureux que ma jeune ignorance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 313

Foliotation I4r, I4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

RECREATION

Vn iour refusé de madame,
De ducil me vint à l'œil la larme,
Et m'en vins tout triste & confus.

Ioieuse rencontre.

L'autre iour par vn matin souz vne treille,
Rencontray vn fr̄c taupin faisant merueille
De s'ame, vn bruiet tel vint à l'oreille
Coigne, coigne fort, poulse, frappe,
Hau mon amy cela m'eschappe.

Douzain d'un curé.

Nostre vicaire vn iour de feste
Chantoit vn agnus gringoté,
Tant qu'il pouuoit à pleine teste
Pensant d'annette estre escouté:
Annette de l'autre costé
Ploroit comme esprise en son chant
Dont le vicaire en s'approchant
Luy dist, pourquoy plorez vous belle?
Ha messire lean (ce dist elle)
Ie plore vn asne qui mest mort
Qui auoit la voix toute telle
Que vous, quand vous criez si fort.

A vne dame.

Au temps heureux que ma ieune ignorāce
Receut l'enfant qui des dieux est le maistre
Vous cognoissant quil ne faisoit que naistre,

RECREATION

Voulustes bien le nourrir d'esperance:
 Mais puis que vous & la perseuerance
 L'avez faict grand, plus qu'autre oncq' ne
 peut estre:

En lieu d'espoir, vous le laissez repaistre
 Seul à part luy, de mon mal & souffrance:
 Ne pour essay que ie face, ou effort,
 Possible n'est l'oster de sa demeure,
 Car plus que moy il est deuenu fort,
 Malgré moy donc, il faut qu'il y demeure,
 Mais malgré luy aussi ay- ie confort,
 Qu'il sortira, aumoins mais que ie meure.

Autre.

Va Rossignol, lamoureux m. flager,
 Va faire ouyr à ma seule maistresse
 Ton chant ioyeux pour elle soulager,
 Messe d'amour, & d'un peu de tristesse:
 Qu'est-ce, qu'est-ce, Magdaleine mamye,
 Qu'est-ce, qu'est-ce de tant aymer?
 Qu'en dictes vous Magdaleine iolie?
 Venez, venez, vostre amy conforter,
 Accourez tost, plus ne faut ie iourner;
 Il vous attend, prenez vers luy l'adresse,
 O grande beauté, qu'on ne peut estimer,
 Gardez vous bien que par vous l'amour cesse